

Allocution prononcée par Michel Cordillot sur la tombe de Camélinat à Mailly-la-Ville le 12 octobre 2003

Mesdames, Messieurs,

En organisant à Mailly-la-Ville cette journée du souvenir autour de Zéphirin Camélinat, l'association ADIAMOS-89 est tout à fait dans son rôle puisqu'elle s'est donné pour but de mener au niveau départemental un travail de sauvegarde de la mémoire des mouvements sociaux et du monde du travail. En dehors de la préservation des archives de ces mouvements et de l'organisation de conférences ou de colloques ayant pour but de mettre en contact des spécialistes universitaires et le grand public, nous souhaitons également promouvoir des animations, des expositions et des manifestations du souvenir. Votre présence nombreuse aujourd'hui atteste de l'intérêt que vous attachez à la préservation de cette mémoire.

Après cette visite des lieux de mémoire de Mailly, nous sommes à présent réunis autour de la tombe de Zéphirin Camélinat et de ses deux filles Berthe et Zélie, tout près aussi de la dernière demeure de son petit-neveu René Millereau, « Max » dans la Résistance.

Nous entendrons successivement M. Claude Willard, président de l'Association des Amis de la Commune de Paris, qui rappellera le rôle de Camélinat sous la Commune, et aussi la place qu'il tint par la suite au sein de la Fraternelle des anciens de la Commune, dont est issue l'Association des Amis de la Commune. M. Claude Pannetier, chercheur au CNRS et directeur du Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français rappellera ensuite la place éminente que tient Zéphirin Camélinat dans l'histoire sociale française. Enfin M. Michel Engelmann, en sa qualité de maire de Mailly nous adressera quelques mots de conclusion.

Puis si vous le voulez bien, après le dépôt de gerbes, nous chanterons avec Robert Hans en hommage à Camélinat une chanson qu'il a souvent eu l'occasion de fredonner, le « Temps des cerises » de Jean-Baptiste Clément.

Avant de repartir pour nous rendre à la salle des fêtes, nous nous arrêterons quelques instants devant la tombe de René Millereau, pour rendre hommage avec Claude Delasselle, président de l'ARORY et membre éminent d'ADIAMOS-89, à ce petit neveu de Camélinat, qui fut aussi un héros de la Résistance.

Je vous remercie encore une fois de votre présence et je passe la parole à mon collègue et ami Claude Willard de l'Association des Amis de la Commune.